

Etude de la Bible

Numéro d'inventaire : 2015.8.5787

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1864-1865

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre

Description : Cahier à reliure cousue simple de fil noire. Couverture cartonnée en cuir grenu brun avec dos en cuir grenu bleu. Papier vélin sans réglures. Ecriture à la plume fine.

Mesures : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,5 cm

Notes : Cahier d'étude de la Bible selon la Vulgate. Trois éléments de datation sont inscrits : "Fin de la 1ère année. Le 16 juin 1864. Finis coronat opus (La fin couronne l'oeuvre)", "Seconde partie de l'année. Chapitre 2e du Livre des Juges. Le 19 février 1865" et "Fini le 11 juin 1865. Dernière classe le 15 juin 1865."

Mots-clés : Théologie

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Autres descriptions : Langue : français

Langue : latin

Nombre de pages : paginé

Commentaire pagination : 148 p. dont 133 p. manuscrites

1
S'il est certain que les papaves ou la Vulgate
semble s'être de l'Église pour s'attacher aux
ces changements très rares au pouvoir rien
contre les saints apostoliques plus haut. Mais
de cette très faiblesse se plier; La langue
valable en l'an 1150 une certaine sorte
dans l'ancienne Église, les saints s'attachent dans
la Vulgate contre l'Écriture, en St Jérôme
qui les avait retranchés; Ensuite le Saint-Esprit
s'est servi de l'Église de l'Église de l'Église en
quelques points; Enfin le traducteur n'a pu
être au mieux au infallible si qu'il a traduit
en ne faisant pas toujours le sens du
texte qu'il traduisait.

Conclusions

1^{re} Notre Vulgate est corrompue; 2^e les livres
prophétiques de l'ancienne Test. traduits par
St Jérôme nous en donnent; 3^e l'Écriture
quid est; 4^e les livres de la Sagesse, Ecclésiastique,
Baruch, et l'Épître de Jérôme tirés de l'ancienne
Église et de la Bible de St Jérôme; traduits
ou corrigés par St Jérôme;

2^o Quand nous voyons que le St Docteur est
l'auteur de notre Vulgate pour l'Écriture
en se sentant qu'il se traduit du corrigé
la plus grande partie.

2^o Autorité de la Vulgate

Nous considérons la Vulgate que
comme la source pure de St Jérôme
abstraction faite de l'Écriture de l'Écriture
et sur ce sujet nous demandons 1^o l'autorité
de la Vulgate, 2^o la source
de l'Écriture, 3^o l'Écriture. On veut
être inspiré;

1^o St Jérôme a-t-il été inspiré?
 Quelques théologiens l'ont prétendu, et
 de là ils tirent les conséquences qu'il
 Jérôme ne pouvait pas commettre l'erreur
 la plus légère dans son travail. Cependant
 un plus grand nombre des théologiens et des
 critiques, est de l'avis contraire, et leur
 sentiment paraît fondé: En effet l'inspiration
 n'est en fait rien de plus, que l'inspiration
 que l'auteur qui elle repose sur des corps
 sensibles: Or tout est susceptible de la prétendue
 inspiration de St Jérôme, 1^o le St Jérôme
 nous fournit plusieurs preuves qu'il n'a pas
 été inspiré: Il distingue d'abord le *traditum*
 de l'*primarium sacrum*, et accorde au 1^{er} une
 autorité naturelle une industrie purement
 humaine; Il est plus explicite encore lorsqu'il
 dit de lui-même « *Hebraica nominata non*
(de aliquibus edictis in latinum sermone
expressimus, non tam captationem dictionum
quam acquisitionem nostram simplicitate
inducunt:) Il va plus loin: Il reconnaît
 qu'il s'est réellement trompé en rendant
refrenantem au lieu de *lascivientem* et il
 se corrige en disant: *Maluit non populum*
erroneo reprehendere, quam non erubescere
improbitate confiteri, in errore persistere
in eo quod transiit:) 2^o On ne a jamais vu
 dans l'antiquité l'inspiration de St Jérôme
 car jamais parler de l'Esprit et des autres choses
 de ce genre, St Augustin lui refuse de
 la manière la plus expresse: lorsqu'il dit;

De vos nouvelles.

Malgré les fautes nombreuses qui se trouvent
même dans cette Vulgate actuelle, tous
les savants conviennent qu'elle est la meilleure et
la plus parfaite traduction de la Bible; Plus
que toutes les autres elle a eu pour sa faveur les témoignages
sacrés et les satisfactions, ^{de} les bibles mêmes.
Elle est de la valeur de tout, d'une fidélité ^{et} d'une exactitude
dans la traduction du texte original; Longue,
de la même de St Jérôme et les Vulgates,
de nos jours qui seules peuvent être regardées
comme fait mention de ce fait que tant en
que St Jér. a traduit de l'Hebreu ou de l'Arabe
et un chef d'œuvre dans son genre. De plus,
elle est exacte à rendre avec autant d'énergie
que d'élégance, soit le sens soit les termes
de l'original; Non seulement les Catholiques
appelés à son usage mais encore les Protestants
reconnaissent son caractère de supériorité sur la Vulgate
sur les traductions récentes; Or si l'on dit que
ceux qui ont cette version cette notion que
les traductions de Beza et d'Erasm. dis-
si j'avance que le Traducteur de la Vulgate,